

# ROBIN Henri Joseph Augustin

## Etat Civil:

Né le 2 juillet 1894 à Vicq-sur-Gartempe (86) au hameau de la Chataigneraie.  
Parents : **Jean Marie ROBIN** (propriétaire cultivateur) et **Augustine RENIER**.

## Fratrie :

- **Louis Jean-Marie ROBIN** (1890 – 1916) **Mort pour la France à Verdun.**
- **Louis Désiré ROBIN** (1899 - 1986) marié avec **Adèle Yvonne Victorine GUILLOTEAU** le 18 janvier 1930 à La Roche-Posay (86).

## Registre Matricule :

**Henri Joseph Augustin ROBIN** est de la classe 1914 et porte le matricule 619 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur.

Son Corps d'Affectation est le 169ème Régiment d'Infanterie avec le matricule 4519.

Le casernement ou lieu de regroupement est Toul.

## Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 10 septembre 1914, arrivé au corps le 12 du dit jour et soldat de 2ème classe. Passé au 10ème Bataillon des Chasseurs à pied le 24 décembre 1914

**Décédé le 4 mars 1915 sur le champ de bataille de Notre-Dame de Lorette.**

Décès fixé au 5 mai 1916 d'après jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal.

## Ses différentes campagnes :

Contre l'Allemagne du 12 septembre 1914 au 4 mars 1915.

Intérieur: du 12 septembre 1914 au 12 janvier 1915.

Aux armées : du 13 janvier au 4 mars 1915.



Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROBIN**

Prénoms *Henri Joseph Augustin*

Grade *2ème Classe*

Corps **10<sup>e</sup> BATAILLON de CHASSEURS à PIED**

N° *5343* au Corps. — Cl. *1914*

Matricule. *519* au Recrutement *Châtellerault*

Mort pour la France le *4 mars 1915*

à *Notre Dame de Lorette (Artois)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *2 juillet 1894*

à *Vicq* Département *Pienne*

Arr. municipal (p' Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acte ou jugement transcrit le *29 avril 1916*  
à *Vicq (Pienne)*

N° du registre d'état civil \_\_\_\_\_

150-708-1022. [20434]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

## Sépulture :

Sans sépulture connue.

Dans cet ossuaire ?



Offensive sur le front de Notre-Dame-de-Lorette, à Ablain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais), le 15 avril 1915.

### Historique du 10<sup>ème</sup> BCP.

Henri Joseph Augustin ROBIN aura eu une activité militaire très courte au front : à peine deux mois. Quand il est intégré au 10<sup>ème</sup> BCP, cette unité est engagée dans les combats qui suivent la bataille d'Ypres. Il participe, principalement en Artois, à la défense de la crête de Notre-Dame de Lorette, de janvier à mars 1915.

La bataille d'Ypres est gagnée ! Contenu partout jusqu'à la mer, l'ennemi essaie d'étayer son front sur des positions solides et dominantes. En Artois, c'est la crête de Notre dame de Lorette qu'il veut tenir et il s'acharne contre cet objectif. De notre côté, la défense est âpre, nous sommes mal reliés vers l'arrière et surtout nous avons à lutter contre un ennemi aussi tenace que le boche lui-même : la boue.

C'est dans ces conditions que le bataillon, sous les ordres du Commandant Faury, prend le secteur le 21 décembre. Durant cette période d'efforts quotidiens, il n'est pas de journée qui n'ait eu son partage de difficultés, de labeur, de patient héroïsme. Les contre-attaques de janvier, en coopération avec le 3<sup>ème</sup> BCP, comptent parmi les plus rudes de ces journées. La 1<sup>ère</sup> compagnie y gagne une citation à l'ordre du bataillon. Mais ce fut bien autre chose encore lorsque le 3 mars au matin, après une explosion de mines, l'ennemi se précipite sur nos positions bouleversées. La première surprise passée, on se ressaisit. Les mitrailleuses des caporaux Rebourgeon et Vaillant tirèrent jusqu'au dernier instant. Le sous-lieutenant Merlin, parés avoir assuré la retraite de ses hommes, se fit tuer sur place.

Avec une égale vaillance, le lieutenant Faucon mourut à son poste.

Mais déjà de petits groupes se préparaient à la contre-attaque. A la tête de l'un deux, le sous-lieutenant Léonard tombait bravement et les grenadiers de la 3<sup>ème</sup> forçaient l'ennemi à céder le pas, gagnant là une belle citation à l'ordre du corps d'armée pour une compagnie.

Dés le soir même, une contre-attaque générale est organisée ; elles se heurtent aussitôt à un feu meurtrier ; force est de remettre au lendemain.

Le 4, parés un feu roulant d'artillerie, la première préparation à laquelle assiste le bataillon, le 31<sup>ème</sup> attaque à gauche. Son mouvement permet notre progression ; la 5<sup>ème</sup> compagnie capture 70 prisonniers ; nous avons presque atteint de nouveau notre ligne initiale.

Le 5 au soir, le bataillon exténué est relevé. Sur le plateau de Lorette, il a perdu en trois jours 12 officiers et 460 gradés et chasseurs.

